

Activités pastorales et  
dynamiques territoriales

Cette édition représente un numéro hors-série de la revue **PASTUM**, périodique de l'Association Française de Pastoralisme.

Elle rassemble les interventions au séminaire du 8 novembre 2016, qui s'est tenu à Montpellier SupAgro et était organisé par l'Association Française de Pastoralisme.

Cet ouvrage collectif a été coordonné par Hermann Dodier (Association Française de Pastoralisme) ; Corinne Eychenne (université Toulouse-Jean Jaurès, UMR LISST) et Nicolas Buclet (université Grenoble-Alpes, UMR Pacte) en assument la responsabilité scientifique.

*Coordination du séminaire* : Hermann Dodier

*Groupe de travail AFP* : Jean-Pierre Legeard (AFP), Gérard Guérin (Scopela), Magali Jouven (Montpellier SupAgro – UMR Selmet – UMT Pasto), Isabelle Lapèze (département du Lot), Jean-François Bataille (Institut de l'Élevage Manosque), Jacques Lasseur (Inra Montpellier – UMR Selmet – UMT Pasto), Corinne Eychenne (université Toulouse – LISST Dynamiques rurales), Lucie Lazaro (université Toulouse – LISST Dynamiques rurales), Johann Huguenin (Cirad Montpellier – UMR Selmet), Didier Gomes (Civam Empreintes), Jean-Paul Chassany (AFP), Dominique Narboux (Adem Drôme), Julien Alcover (éleveur), Anne Castex (Suaci Montagn'Alpes), Véronique Boussou (Parcs nationaux de France), Cécile Aguerre (chambre d'Agriculture 64), Jean-Pierre Biber (Bureau Natcons)

Photo de couverture : Vaches laitières au pâturage sur les alpages du Beaufortain (Val d'Arly, Savoie, domaine skiable des Saisies) © Rémy Magdinier 2009

Référence : Eychenne C., Buclet N. (dir.), 2017. *Activités pastorales et dynamiques territoriales. Quelles articulations? Quelles synergies?* Pastum hors-série. Association Française de Pastoralisme et Cardère éditeur, 128 p.

© Association Française de Pastoralisme & Cardère éditeur, 2017

ISBN : 978-2-914053-99-0

Le code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique. Toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage, est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) 3 rue Hautefeuille, Paris 6<sup>e</sup>.

# Activités pastorales et dynamiques territoriales

Quelles articulations? Quelles synergies?

sous la direction de

Corinne Eychenne & Nicolas Buclet

une coédition

Association Française de Pastoralisme  
Cardère éditeur

## Dans la même collection

Sciences sociales. Regards sur le pastoralisme contemporain en France (2009)

Pastoralismes et entomofaune (2010)

La rusticité : l'animal, la race, le système d'élevage ? (2011)

1972, la loi pastorale française (2012)

Pastoralismes d'Europe. Rendez-vous avec la modernité ! (2012)

Espaces pastoraux, espaces de productions agricoles (2014)

L'eau des troupeaux en alpages et sur parcours (2015)

L'agroécologie. Du nouveau pour le pastoralisme ? (2016)

## SOMMAIRE

<i>Préface</i> , Bruno Caraguel.....	7
<b>INTRODUCTION</b>	
<i>La place du pastoralisme dans des territoires recomposés et diversifiés</i> , Corinne Eychenne.....	11
<b>LE TERRITOIRE. DÉFINITIONS ET QUESTIONNEMENTS</b>	
<i>L'approche territoriale : un fondement pour le développement pastoral</i> , Didier Buffière.....	15
<i>Le concept de territoire et son application au développement local</i> , Laurent Rieutort.....	23
<i>Comment l'agroécologie réinterroge l'inscription du pastoralisme dans les territoires ?</i> Charles-Henri Moulin, Jacques Lasseur, Magali Jouven.....	33
<b>LA RESSOURCE TERRITORIALE</b>	
<i>Reconquête des espaces embroussaillés dans le département du Lot. Mobiliser les ressources d'un territoire pour gérer des milieux agropastoraux</i> , Catherine Marlas, Isabelle Lapèze.....	43
<i>La ressource territoriale, une opportunité pour le développement local</i> , Bernard Pecqueur.....	51
<b>TERRITORIALISATION DES POLITIQUES ET DE L'ACTION PUBLIQUE</b>	
<i>Les plans pastoraux territoriaux en Rhône-Alpes. Retour d'expérience</i> , Bruno Caraguel.....	59
<i>Pastoralisme et territoire dans les politiques publiques</i> , Corinne Eychenne.....	69
<b>LE PASTORALISME AU PRISME DES PROJETS DE TERRITOIRES. ENJEUX, ACTEURS, ÉCHELLES D'ACTION</b>	
<i>Un outil territorial expérimental évolutif : la Maison du berger, centre d'interprétation des cultures pastorales alpines</i> , Guillaume Lebaudy.....	81
<i>Une diversité de projets pour un territoire pastoral protéiforme. Analyse de trois initiatives françaises</i> , Lucie Lazaro.....	91
<b>ÉLEVEURS ET MÉTIERS DE CONSEIL DANS L'APPROCHE TERRITORIALE</b>	
<i>Le pastoralisme à l'heure des territoires : vers un renforcement des capacités</i> , Pierre-Antoine Landel.....	103
<b>CONCLUSION</b>	
<i>S'ancrer au territoire</i> , Nicolas Buclet.....	117
<i>Ils ont participé au séminaire</i> .....	120
<i>Contacteur les contributeurs</i> .....	123
<i>Les structures coordinatrices</i> .....	124



# Préface

Bruno Caraguel

**C**E SÉMINAIRE SCIENTIFIQUE et technique s'inscrit dans une des vocations majeures de l'Association Française de Pastoralisme : créer des temps d'échange sur les problématiques du pastoralisme auxquelles les avancées de la recherche et les innovations techniques des praticiens apportent des éléments de réponse. Ainsi, chaque année, l'AFP organise à destination de ses adhérents, de ses partenaires et des étudiants, un séminaire sur des thématiques variées qui illustrent la modernité d'un pastoralisme qui cherche à rester en phase avec les grands enjeux économiques, environnementaux et sociaux.

Depuis 2015 les séminaires de l'Association Française de Pastoralisme prennent place dans un programme de développement agricole et rural soutenu par le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt. Ce programme s'attache à aborder le pastoralisme par le prisme de l'agroécologie. Le séminaire 2015, fondateur de ce cycle, nous a ainsi permis d'interroger la nature agroécologique des pratiques pastorales. La proposition du séminaire 2016 est de poursuivre cette réflexion

en questionnant l'intégration de ces pratiques à l'échelle territoriale.

La notion de territoire fait irruption depuis une quarantaine d'années dans l'ensemble des domaines où elle construit sa propre dynamique en proposant un cadre de lecture, une approche, voire en devenant une ressource. Sans constituer une révolution copernicienne pour une activité par essence ancrée dans l'espace, la montée en puissance des logiques de développement territorial imprègne largement le pastoralisme : territorialisation des politiques publiques en faveur du pastoralisme, dont la PAC, ancrage local des produits issus du pastoralisme, etc. Il était donc temps de questionner les interactions entre les deux notions, d'explorer les liens qui se sont tissés au travers de diverses questions de recherches et d'initiatives locales.

La direction scientifique du séminaire est assurée par Corinne Eychenne (UMR LISST) et Nicolas Buclet (UMR PACTE) qui ont bien voulu nous accompagner, de la formulation du questionnaire à la publication de ces actes. Au nom de l'Association Française de

**Bruno Caraguel**  
est président de  
l'Association Française  
de Pastoralisme depuis  
2016

Pastoralisme je leur adresse de chaleureux remerciements, ainsi qu'à l'ensemble des intervenants. Merci également à Montpellier SupAgro qui appuie chaque année l'organisation du séminaire en nous accueillant dans ses

locaux. Merci enfin aux nombreux participants qui ont démontré par leur présence et leur participation active l'adéquation de cette édition 2017 du séminaire de l'AFP avec les questionnements des acteurs du pastoralisme.

# Introduction



# La place du pastoralisme dans des territoires recomposés et diversifiés

Corinne Eychenne

**P**OUR LA GÉOGRAPHE que je suis, quelle aventure stimulante que d'être associée à l'organisation d'un séminaire de l'Association Française de Pastoralisme sur les interactions entre pastoralisme et territoire ! Je travaille pour ma part depuis près de vingt ans sur les questions pastorales, avec une approche de géographie sociale, autour des formes d'action collective, des constructions sociales et identitaires, et des politiques publiques. C'est peu dire que les territoires du pastoralisme sont un peu mon horizon quotidien.

Les échanges qui ont eu lieu lors de la préparation de ce séminaire ont mis au jour la vivacité et la complexité de cette question. Comme pour chaque séminaire, et c'est bien là la force de ce collectif, en croisant nos regards, en bousculant parfois nos postures et nos habitudes, nous avons cherché à identifier les questions vives auxquelles cette journée d'échange devait fournir éclairages et pistes de travail. Aujourd'hui, le territoire est partout, dans les domaines technique, politique, scientifique, mais aussi dans les mots de la vie quotidienne. Catégorie de sens commun, c'est un terme aisément compréhensible par

tous, et suffisamment polysémique pour faire consensus... mais suffisamment flou aussi pour que chacun le nourrisse de ses propres représentations.

En géographie, il est le plus souvent lié à l'idée d'appropriation d'une portion d'espace terrestre par des groupes humains, articulant des dimensions matérielles et symboliques inscrites dans le temps long. Bien que ne référant pas à une échelle particulière, le territoire est souvent lié à une analyse par les dynamiques d'acteurs au niveau local. Cette approche recoupe l'usage croissant du terme dans la sphère de l'action publique, en lien avec les politiques de décentralisation, qui mène parfois à essentialiser « les territoires », voire à leur donner une intentionnalité propre qui masque les acteurs qui les constituent. La montée en puissance de l'action des « territoires » percute des logiques plus sectorielles, notamment pour des activités d'interface entre secteur et territoire comme le sont les activités pastorales.

Le pastoralisme en effet est par essence une pratique de l'espace, qu'il façonne en retour. Il se déploie dans des espaces matériels et sociaux pluriels et met en relation des lieux et des acteurs.

**Corinne Eychenne** est géographe spécialiste des questions pastorales, maître de conférences à l'université de Toulouse-Jean Jaurès et membre du laboratoire LISST-Dynamiques rurales.

Il est souvent porteur d'une forte dimension patrimoniale et symbolique qui participe de la construction sociale et identitaire des territoires. Mais c'est également une activité d'élevage qui bénéficie de soutiens publics liés notamment à la Politique agricole commune et qui s'organise en réseaux d'acteurs plutôt sectoriels que transversaux. La plupart des questions ressortant du groupe de travail autour de l'articulation entre activités pastorales et dynamiques territoriales concernaient donc les relations entre les acteurs du pastoralisme et « les autres », à une échelle locale, où comment renégocier la place du pastoralisme dans des territoires recomposés et diversifiés.

Au final, nous avons retenu cinq grands axes que nous soumettons à l'analyse, à travers des interventions croisées entre chercheurs et praticiens. Il nous a semblé utile, dans un premier temps, de nous interroger sur la notion même de territoire, du point de vue des services pastoraux d'une part et des géographes, dont c'est un peu le cœur de métier, d'autre part, tout en faisant le lien avec le développement de l'agroécologie, fil rouge des travaux de l'AFP depuis deux ans. Nous avons souhaité dans un second temps aborder la question de la production et de la mobi-

lisation de ressources territoriales, impliquant le pastoralisme, dans une logique de développement local. Il nous a ensuite semblé indispensable d'aborder la question stratégique de la territorialisation des politiques publiques permettant de soutenir le pastoralisme, notamment dans le cadre de la Politique agricole commune, puis de proposer une approche centrée sur les systèmes d'acteurs locaux amenés à collaborer dans les projets de développement des territoires montagnards. Enfin a été abordée la question des compétences à construire et mobiliser dans le cadre de démarches de plus en plus territorialisées, qui percutent parfois des cadres de référence plus sectoriels.

Cet ouvrage présente ces différentes contributions, sous la forme d'articles rédigés par les différents intervenants, et la conclusion de Nicolas Buclet, professeur à l'université de Grenoble, avec qui j'ai eu le plaisir d'assurer la direction scientifique de ce travail. Il ne prétend pas à l'exhaustivité : les dimensions symboliques et historiques de la construction sociale des territoires par exemple ne sont qu'à peine abordées. Mais il permettra à chacun de partager et de prolonger la réflexion amorcée lors des échanges riches et stimulants qui ont nourri ce séminaire.

# Le territoire

## définitions et questionnements



Cabane et atelier de transformation fromagère. Estive de Balestas, commune de Loudervielle (cl. GIP-CRPGE)

# L'approche territoriale: un fondement pour le développement pastoral

Didier Buffière

**L**ES ORGANISATEURS de ce séminaire m'ont proposé d'intervenir pour témoigner des réalités et des questionnements que suscite sur le terrain la confrontation entre le développement pastoral et les notions de territoire.

Le développement pastoral peut être défini comme une activité d'appui (technique, organisationnel, financier...) au maintien et à la modernisation d'une activité d'élevage dont la singularité est de valoriser des territoires en marge de l'agriculture classique, souvent à faible productivité agricole, peu concernés par les facteurs habituels d'amélioration de cette productivité (mécanisation, travail du sol, utilisation d'intrants...), dont la saisonnalité de la ressource (issue d'une végétation spontanée) contraint les troupeaux et les hommes à la mobilité, où le collectif supplante souvent les stratégies individuelles et où les autres enjeux en matière d'environnement, de risques ou encore de développement économique sont importants.

Personnellement j'ai toujours abordé cette mission de développement par une entrée territoriale plutôt que par l'activité d'élevage elle-même. Mon

intervention s'appuie sur plus de 25 ans d'expérience. Certains éléments présentés ci-après ne concernent pas forcément l'ensemble des massifs de montagne et, de la même façon, certains services pastoraux ne partagent pas forcément mes analyses.

## LE DÉVELOPPEMENT PASTORAL, D'ABORD UNE AFFAIRE DE FORESTIERS

Différents auteurs ont déjà démontré comment les grandes lois forestières du Second Empire et du début de la Troisième République (reboisement en montagne du 28 juillet 1860, ré-engazonnement du 8 juin 1864, restauration des terrains de montagne du 4 avril 1882) ont jeté les bases de l'aménagement des territoires de montagne et organisé, un temps, la mainmise de l'administration forestière sur ces aménagements. L'aménagement pastoral n'a pas fait exception à cette situation et, pendant près d'un siècle, ce sont principalement les forestiers qui, en marge du développement agricole, ont encadré le développement pastoral.

**Didier Buffière** est ingénieur pastoraliste. Il dirige le Centre de ressources sur le Pastoralisme et la Gestion de l'Espace à Tarbes (Hautes-Pyrénées)

Beaucoup d'analyses et de commentaires ont déjà été faits sur les limites et les dérives liées à cette activité des forestiers, mais il est malgré tout intéressant de constater que leur action s'inscrivait déjà dans une vision globale des enjeux de la montagne, bien que leur conception du développement pastoral se soit souvent construite en creux : améliorer les pâturages pour limiter la divagation des animaux en forêt, accompagner la pratique des feux pastoraux pour limiter les risques d'incendie, améliorer la productivité de l'élevage pour limiter la pression pastorale et les risques de dégradation des sols...

### **À PARTIR DE LA LOI DE 1972, UNE APPROCHE COLLECTIVE ET DÉCLOISONNÉE**

Dans certains secteurs de montagne, cette situation a perduré jusque dans les années 1960. Il aura fallu le travail acharné de quelques passionnés visionnaires (élus, représentants professionnels agricoles, chercheurs et techniciens) et la promulgation de la loi du 3 janvier 1972 relative à la mise en valeur pastorale dans les régions d'économie montagnarde dite « loi pastorale » pour que la vision du développement pastoral évolue.

Cette loi, concise mais importante, a introduit des outils de développement spécifiques et toujours d'actualité : associations foncières pastorales, groupements pastoraux et conventions pluriannuelles de pâturage, mais elle a aussi et surtout rappelé dans son premier article le rôle important du pastoralisme dans « la protection du milieu

naturel et des sols ainsi [que] la sauvegarde de la vie sociale... ». Ce rappel introduisait d'emblée les éléments d'une approche territoriale du développement pastoral.

Aller au-delà des considérations technico-économiques et aborder le développement de l'activité pastorale en plaçant les territoires au centre des préoccupations, territoires que cette activité avait largement contribué à structurer, organiser et valoriser, était une approche nouvelle, décroisée, propre à prendre en compte la multivocation et le multi-usage de ces territoires, en phase avec l'importance des dimensions collectives du pastoralisme montagnard et en rupture avec le développement agricole du moment.

À l'aube des années 1990, la diversité des structures porteuses de cette mission de développement pastoral dans les départements de montagne était un reflet intéressant de ce qui pouvait se jouer autour de cette nouvelle approche. Ainsi on pouvait retrouver des services pastoraux au sein des services de l'État, des collectivités départementales, d'associations et sociétés diverses, de syndicats professionnels, de structures de développement agricole..., diversité bouillonnante et constructive.

Pour répondre aux ambitions de cette nouvelle approche, de nombreux services de développement pastoral ont diversifié leurs compétences en ouvrant leur recrutement aux écologues, aux géographes ou aux sociologues et en élargissant leurs partenariats, notamment avec la recherche en sciences sociales.

En quelques décennies, la plupart de ces services ont développé, de mon

point de vue, une véritable « culture territoriale » qui leur a longtemps donné un temps d'avance sur le reste du développement local, qui a favorisé leur capacité à s'adapter et à saisir les opportunités. Il faut par exemple se souvenir qu'en 1999 l'un des trois signataires des premiers contrats territoriaux d'exploitation était un groupement pastoral (contrats innovants entre agriculteurs et pouvoirs publics, basé sur un projet global de développement pour l'exploitation, et là en l'occurrence le territoire pastoral, associant ainsi des composantes économiques, sociales, environnementales et territoriales).

Au fil des récentes décennies, la notion de territoire s'est affirmée dans de nombreux autres domaines du développement local, et c'est assez naturellement que les services pastoraux ont rejoint et alimenté ces dynamiques territoriales.

L'objectif ici n'est pas de faire l'inventaire de tous les projets ou programmes de développement que les

services pastoraux ont engagés ou auxquels ils ont été associés.

Plusieurs interventions, au cours de la journée, vont apporter des illustrations concrètes sur ce thème.

Je me contenterai de présenter deux exemples, à mes yeux significatifs, de ce qu'une approche territoriale peut avoir de novateur et de déterminant dans la construction d'un projet. Ces deux exemples sont issus du département des Hautes-Pyrénées. Ils concernent la gestion des feux pastoraux (écobuages) et la mise en œuvre de la gestion de sites Natura 2000.

## LA GESTION DES FEUX PASTORAUX

À la fin des années 1980, la conjonction de conditions climatiques particulières (étés pluvieux et hivers secs) et de la déprise agricole a entraîné sur la zone de montagne des Hautes-Pyrénées une



Écobuage. Estive d'Arriousec, commune d'Estaing (cl. GIP-CRPGE)